

Rapport de visite

Argentine 16.10 – 29.10.2024

Delegation:

- Mariette Steichen
- Marisa Conti
- Jean-Paul Hild
- Margot Lambert
- Odile Biver

TINKU (Marisa Conti)

Le **centre Tinku**, une ONG engagée, progresse à son rythme tout en restant fidèle à ses valeurs d'authenticité et de tradition. Les jeunes femmes qui y travaillent mettent un point d'honneur à préserver leur savoir-faire en utilisant des outils et des techniques artisanales d'antan. Leur dévouement reflète leur conviction profonde : parvenir à l'autonomie grâce à leur travail.

Actuellement, elles projettent de construire un étage supplémentaire à leur maison afin de créer un espace d'accueil pour les femmes victimes de violences domestiques, leur offrant un refuge et un soutien. Leur initiative s'étend également à la production artisanale de ponchos, qu'elles prévoient de vendre pour générer des revenus et financer leurs projets.

Pour accroître leurs ressources, elles ont aussi mis en place une stratégie innovante : vendre leurs créations directement aux touristes de passage, notamment en profitant des arrêts de bus touristiques. Cette démarche leur permet non seulement de générer davantage de revenus, mais également de partager leur culture et leur savoir-faire avec un public international.

Le centre Tinku incarne ainsi un mélange inspirant de résilience, de solidarité et de préservation culturelle, tout en œuvrant activement pour le mieux-être des femmes et la valorisation des traditions locales.

CUIDADORES DE LA CASA COMUN (Jean-Paul Hild)

Il s'agit d'un réseau national regroupant principalement des femmes et qui a comme mission de prendre soin de leur environnement :

Elles/ils offrent des formations pour sensibiliser leurs concitoyens à la préservation de leur environnement

Elles/ils pratiquent activement la collecte et le tri des déchets

Elles/ils pratiquent la culture maraîchère agroécologique sans produits chimiques pour leurs besoins et pour la vente

Elles/ils offrent des appuis scolaires pour les enfants défavorisés

Elles confectionnent des serviettes hygiéniques lavables/réutilisables à l'aide d'un réseau national de cuidadores, projet cofinancé par AMU

L'engagement des adhérents est très grand et on constate qu'elles/ils sont tous résolus à mener à bien leur tâche. Leur approche aux différents projets est bien réfléchi et bien conçue. Ainsi pour le tri des déchets elles/ils offrent une formation en utilisant des récipients (des sacs) de couleurs dédiées, pour les cultures au jardin elles/ils se sont assurés de l'aide d'étudiants d'une école agricole voisine et pour la confection/vente des serviettes hygiéniques elles ont fait une étude de marché préliminaire.

Globalement tous les projets sont durables et bien accueillis par la population. En plus ils ont une valeur environnementale certaine. Pour la vente des serviettes hygiéniques il reste quelques problèmes à résoudre.

Ces problèmes sont :

- Peut-on assurer la production (manuelle !) à grande échelle ?
- A-t-on assez de matière première ? (financement)
- Le produit final ne sera-t-il pas trop cher ? (concurrence traditionnelle)
- Sera-t-on assez nombreux à long terme pour la production ?

SILUVA À LA PLATA (Margot Lambert)

But du projet :

Foyer de jour pour adolescents et jeunes adultes mentalement handicapés

Ateliers présentés :

- Jardin avec culture de plantes et emplacement pour compost,
- Culture de légumes (le tout assez petit)
- Atelier de bois
- Atelier de bricolage
- Piscine pour hydrothérapie

Durabilité du projet :

- Le jardin est trop petit pour une récolte correcte (pour usage personnel ou évtl. pour la vente). L'atelier est sans doute prévu comme thérapie occupationnelle, mais la durabilité est improbable.
- La piscine est originellement prévue aussi pour le public, qui pourrait l'utiliser les week ends, quand les pensionnaires sont absents. Mais ce n'est pas encore possible, puisque les travaux ne sont toujours pas terminés. Il n'y a donc pas de recettes espérées. Donc la durabilité semble être peu probable.

Commentaires positifs :

- L'emplacement de la maison semble être au bon endroit. Ils ont une petite liste d'attente, ce qui montre qu'il y a un réel besoin,
- Le personnel rémunéré par l'État est nombreux, ce qui rend un encadrement individuel possible, (30 soignants pour 52 pensionnaires),
- A la piscine du personnel paramédical est prévu, comme kinésithérapeutes, ergothérapeutes, masseurs...

Commentaires critiques et questions :

- Vu de l'extérieur, le personnel ne semble pas avoir beaucoup de dynamisme et d'enthousiasme.
- Le bureau de la psychologue est très petit et peu attrayant. Peut-elle travailler correctement sous ces conditions ? Est-ce accueillant pour les pensionnaires ?
- La cuisine est trop petite pour préparer les repas de 80 personnes. D'où viennent les plats ? Ont-ils droit à une nourriture saine ? (Nous n'avons vu que des pizzas.)
- Le personnel est payé par l'Etat et reçoit de l'argent pour fonctionner, mais toujours en retard, parfois avec 3 mois de retard, ce qui est grave en raison de la forte inflation.
- Y aurait-il moyen d'agrandir le petit jardin pour le rendre un peu rentable ? Certains des pensionnaires pourraient-ils évtl. y réaliser quelques travaux ?
- La piscine : est-elle utilisée ? La saleté sur le sol et au fond de l'eau, ainsi que la poussière sur les équipements et appareils permettent des doutes. Le personnel prévu est-il vraiment présent ?
- Selon leurs dires du personnel paramédical est également prévu pour l'hydrothérapie du public. Pourra-t-il être payé ?
- Il n'y a qu'un petit espace-vestiaire/ WC. Où pensent-ils installer des vestiaires et assez de WC pour le public ?
- La directrice part du principe que l'installation solaire ne peut chauffer l'eau que pendant les mois d'été. Et les autres mois, comment chauffer l'eau et le grand espace de la piscine ?
- On nous a dit qu'avec plus d'argent ils pourraient réaliser plus. Est-ce vraiment seulement l'argent qui manque ?

FUNDACIÓN LUCÍA À TUCUMAN (Margot Lambert)

But du projet :

- Accueillir les enfants des quartiers pauvres, faire leur travail scolaire avec eux
- Encourager les familles à envoyer leurs enfants à l'école
- Offrir aux mères un endroit calme pour s'échanger et faire des travaux manuels ensemble
- Et autres

Ateliers présentés :

- 3 salles où l'on faisait ses devoirs, selon l'âge et le niveau scolaire, sous la surveillance d'un adulte bénévole
- 1 atelier pour les mères

Durabilité du projet :

- La durabilité est grande sur le plan humain, mais la condition est un soutien financier continu pour le maintien et l'extension de l'immeuble ainsi que pour la réalisation de tous les ateliers prévus.

Commentaires positifs :

- Elaboration d'un dossier par les responsables (par respect pour nous, même en luxembourgeois !)
- Un grand engagement de la part des bénévoles
- Un travail très important dans une région très pauvre

Questions :

- De nombreux bénévoles sont déjà âgés. Y a-t-il de la relève ?
- La rencontre et le travail manuel des mères est sans doute très important pour ces femmes psychologiquement, mais pourrait cela déboucher éventuellement sur une mini-entreprise ?

FONDATION NUEVO SOL À BUENOS AIRES,

CENTRO COMUNITARIO UNIDAD ET LEUR TERRAIN DE SPORT (Odile Biver)

- Le centre accueille actuellement une soixantaine d'enfant âgés de 5-18 ans et
- Leurs parents pour proposer des activités à cette population locale défavorisée.
- Nous avons pu constater qu'il y régnait une ambiance très positive, les gens sont enthousiastes et semblent très engagés dans les activités.
- Les bénévoles, ensemble avec les familles du quartier et un couple de responsables, assurent le bon fonctionnement du centre. Ils proposent les activités suivantes : maison relais, cours de musiques, cours de rattrapage et aide aux devoirs, cours d'art maritaux, alphabétisation pour adultes, couture- retouche et second hand shop de vêtements et chaussures. Ils ont aussi une salle pour l'informatique, avec des ordinateurs recyclés.
- Nous avons rencontré un jeune qui grâce au soutien du centre a pu atteindre le niveau scolaire pour faire des études de droit.
- Ce centre communautaire est bien intégré dans le quartier et a l'avantage d'être très proche des gens et encourage leur participation; p.ex. ils ont aménagé une grande salle de rencontre au premier étage, où peuvent avoir lieu des fêtes, mais aussi où les mamans peuvent se retrouver avec leurs enfants pour faire les devoirs ou autres activités
- Le centre gère aussi de l'aire de sport, dont l'AMU a financé la construction du toit et des vestiaires. en fonction des fuseaux horaires disponibles, ils mettent le terrain à disposition des écoles Les membres du conseil d'administration ont des projets d'avenir très concrets pour leur terrain de sports. Il s'agit d'agrandir leur terrain et de construire des vestiaires pour filles et des gradins pour le public afin de pouvoir organiser des tournois avec d'autres

clubs. Une personne membre du comité nous montre les plans, qui seraient d'après elle déjà approuvés par les autorités locales.

- Pour eux, le sport est un moyen très efficace de prévention contre la drogue et la criminalité. Il valorise les jeunes et leur confère un esprit d'équipe et de tolérance, respect, et persévérance. Les activités sportives sont essentielles pour les enfants et jeunes de ces quartiers, et de surcroît gratuites.

AURORA À SANTA MARIA DE CATAMARCA (Odile Biver)

L'Ecole est intégrée au Centre culturel Aurora et a comme visée de former des jeunes aux métiers de l'artisanat traditionnel et de préserver ainsi les techniques ancestrales.

La formation est de trois ans et reconnue par l'Etat. Les matières classiques sont dispensées dans d'autres écoles. L'école Aurora propose aussi des formations continues pour adultes.

Notre accueil fut très chaleureux, l'établissement est très bien entretenu, la directrice très enthousiaste et les élèves étaient fiers de nous montrer leurs travaux.

Il y a une cantine pour les élèves, Il s'y trouve aussi un petit présentoir avec les objets artisanaux fabriqués sur les lieux.

Nous avons visité des classes où ont donné cours en :

- Design de vêtement et d'accessoires,
- Création d'entreprise avec présentations des photo-shooting des mannequins portant les créations réalisées, et des défilés de modes réalisés; cours d'initiation à paléontologie et conservation du patrimoine paléontologique, découvertes de fossiles de leur vallée, préparation des fouilles, et l'études des sols, plantes et herbes de la région, afin de renforcer le lien à la terre, et prise de conscience de la valeur de la terre de leurs ancêtres.
- Atelier de divers techniques de tissage; les réalisations sont d'un niveau très poussé.
- Atelier de création métalliques

Afin de dégager quelques revenus via leurs artisanat, le centre a ouvert un petit atelier de création de produits artisanaux, pour l'essentiel des objets de poterie (tasses) destinés à la commercialisation. Ce projet doit permettre à un public plus large de se former et de s'investir dans l'artisanat local et indigène.

Pour promouvoir la vente ils ont créé un label « APACHA » avec la devise:

Chez Apache, chaque objet artisanal est un symbole du lien avec la terre. Issues de la vallée de Colchqui et fabriquées par des artisans locaux, nos pièces portent en elles l'essence de nos ancêtres et la richesse de notre culture.

Emportez avec vous un fragment de l'âme de la vallée indigène originaire de la vallée de Calchaqui. Et sentez la chaleur de notre tradition dans chaque détail.

Une personne a été engagée à mi-temps; elle doit promouvoir le marketing, et évaluer les possibilités offertes par l'e-commerce et le tourisme local.

Questions pour AMU:

Pour développer la création de la micro- entreprise (est-ce une micro entreprise ou bien ?)

- quel délai est prévu pour faire faire fonctionner l'atelier poterie et faire une première évaluation de sa pertinence/ objectif/demande
- quel contrat la jeune responsable de l'atelier a-t-elle, qui finance son poste ?
- combien de personnes participent régulièrement à l'atelier ? Quel profil ?
- quel est le contact avec les acteurs du tourisme local, désigné comme clientèle potentiel?
- quelle autre association/ (on invoque les artisans de la vallée sur l'affiche) participe ou pourrait participer à ce projet de commercialisation ?
- comment rendre les objets accessibles et visibles ? L'étiquette sur les tasses est à peine lisible, le texte au verso et l'adresse email quasi illisible sans loupe , ??
- est-ce qu'on a fait le bon choix pour la production de ces tasses; est-ce suffisamment « travaillé » pour être compétitif par rapport aux autres objets dans ce genre,
- combien de tasses doivent être vendue pour couvrir le prix de revient, et engendrer un bénéfice
- est-ce que le projet de commercialisation est en accord avec les valeurs et l'esprit de l'école et du centre ?

NUEVA VIDA URUGUAY (Mariette Steichen)

Le Projet Nueva Vida est très bien géré. Tout est très propre.

Dans le hall d'entrée, il y a différents sacs et paniers pour trier, plastique, bois, papier, bouchons. Nous avons été très impressionnés de cette initiative avec les petits enfants du projet.

Dans la cuisine, on travaille aussi proprement, avec des gants et un chapeau. Les locaux sont très accueillants grâce aux murs peints et aux affiches colorées.

Quelques hommes volontaires nous ont très gentiment accueillis et nous ont guidés à travers les différents étapes du projet. Un professeur veut maintenant y enseigner le travail avec l'aluminium.

Nous avons eu l'occasion de visiter une grande menuiserie à 50 m de là. Cette menuiserie a des projets d'avenir. Les personnes qui y sont employées, pour la plupart issues du projet Nueva Vida, nous ont donné une impression de grande satisfaction.

Ils fabriquent 7 petites maisons familiales en bois par semaine.

Elles sont fabriquées avec des portes et des fenêtres en aluminium. Nous pouvons donc envisager une collaboration future avec Nueva Vida, car le travail de l'aluminium y est enseigné.

Bien que le Projet Nueva Vida soit bien géré, nous sommes au regret de constater qu'il n'y a pas beaucoup d'enfants qui en bénéficient. Le directeur Luis, qui gère ce projet, nous l'a confirmé.